L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 13 AOUT 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 août. —Temps... Beau temps précédé dans la portion du [illegible] par des pluies locales, vents du sud, temps [illegible] stationnaire ou plus haut et pression [illegible] stationnaire.

Température du 12 août 1881

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	74	23
[illegible]	82	[illegible]
[illegible] P. M.	85	[illegible]
[illegible] P. M.	83	28

Vendredi, 12 août, 2 h. 00 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes: [illegible]

L. DUNNE, Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

[illegible]

Naissances.

[illegible]

Décès.

[illegible]

Voyageurs arrivés au City Hotel.

[illegible]

Cour du juge Miltenberger.—John Williams a été envoyé à la cour criminelle pour voies de fait. Cautionnement de $250.

Victoria Bell, accusée de vol, a été envoyée à la même cour; sur le chef d'avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées, elle a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

[illegible] Conners et Mme Hoffman, prévenus d'ivresse; Charles Haller et Catherine Halley, d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Betsy Pencer, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été envoyée en prison en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

Eliza Riddle, accusée de vol; Marie Alice, de complicité—ont été envoyées en prison en attendant l'interrogatoire. Elles n'ont pu donner un cautionnement de $500.

James Welsh a été condamné à $20 d'amende ou à trente jours de geôle de police parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Mme Friedman, accusée d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a fourni un cautionnement de $100 en attendant l'interrogatoire.

John Lane, prévenu d'avoir battu Alice Johnson, a été requis de fournir un cautionnement de $250. Sur le chef de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, il a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Philippe Jacobs et John Short étaient prévenus de bataille et de bris de paix; le premier a été acquitté; le second a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Tony Merand, Johnny Cruses, Charles Crusse, Jacob Kraff, William Kraff et Fritz Schelly —petits garçons— étaient accusés d'insultes et de bris de paix; les cinq premiers ont été condamnés à $2 50 d'amende ou cinq jours de geôle de police; le dernier a été acquitté.

Cour du juge Davey.—Marie Williams, accusée d'ivresse et de bris de paix; Ellen Reed, accusée de bris de paix, ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Fred. Schmaltz, que A. Eiditt accusait de bris de paix, a été acquitté, et l'accusateur a été condamné à une amende de $5 ou dix jours de geôle de police.

James Wilson, prévenu de voies de fait, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant une instruction.

Charles Pajewski, accusé d'avoir déchargé une arme sur William Miller, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Salaires des professeurs des écoles publiques de l'Etat.—La somme de $27,384 50 étant déposée dans la caisse de l'Etat au crédit des écoles publiques de l'Etat, l'Hon. E. H. Fay, surintendant de l'institution, l'a partagée comme suit pour le paiement des salaires des professeurs de chacune des paroisses:

Ascension	$502 20
Assomption	476 60
Avoyelles	[illegible]
Est Bâton Rouge	[illegible]
Ouest Bâton Rouge	[illegible]
[illegible]	[illegible]

—Jules Beauchier s'est présenté à la station du troisième precinct et a déclaré au sergent Wilkinson qu'on lui avait volé vingt-sept piastres dans une maison de prostitution, dans la rue Dauphine, entre Ste-Anne et Orléans; l'agent, accompagné de M. Beauchier, s'est transporté immédiatement à l'endroit indiqué, il y a trouvé Elisa Riddell, c, qui s'enfuyait; M. Beauchier l'a reconnue: c'était elle qui lui avait volé la somme. L'agent et l'officier Pélissier l'ont poursuivie jusqu'à l'encoignure Chartres et Dumaine, où ils l'ont arrêtée. Elle a été amenée à la station, mais on n'a rien trouvé sur elle. Peu après, Marie Alice, c, qui était avec Eliza, a été arrêtée; elle est accusée de complicité dans le vol.

—Henri Lar[illegible] a été arrêté, hier matin, à deux heures et demie, pour voies de fait.

—Samuel L. Fisher et Charles Gregley ont été arrêtés à Alger pour insultes et langage obscène.

—La barrière de la résidence de Mme veuve Barke, dans la rue Félicité près Religieuses, est tombée.

—Marie Williams, c, prévenue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été arrêtée dans la rue Melpomène, près Freret.

—Olivia White, James Ross et John Carter, ont été écroués à la station du deuxième precinct, sous prévention de vagabondage.

—Antoine Knoblock et James Collins, petits garçons, se sont battus dans la rue Front, près Madison. Ils ont été écroués à la station du sous-septième.

—Louis Pearson, c, que Peggy Pearson accuse de l'avoir battue, a été arrêté à l'encoignure Upper Line et Septième.

—P. Rivière, accusé de port d'armes cachées et de s'être enivré ivre sur la place Jackson, a été écroué à la station du treizième precinct.

—Mme Claudine Claud, demeurant au No 59 de la rue Dauphine, a informé l'officier de police Tiller qu'un individu était caché chez elle au deuxième étage, l'agent est monté à l'endroit indiqué, mais malgré toutes ses recherches, il n'a pu voir personne.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Bayhi, sergent de police du premier precinct; ils se sont enfuis après avoir donné plusieurs coups de couteau au chien qui était dans la cour et aboyait.

—Charles Halley a été arrêté dans la rue Moralès, près l'Avenue de Washington, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Une négresse nommée Betsy a été arrêtée à l'encoignure Levée et Mandeville, on l'a croit atteinte d'aliénation mentale.

—L'essieu de la charrette de M. Charles Coulon s'est cassé à l'encoignure des rues Peters et Esplanade; un homme de couleur qui conduisait le véhicule a été légèrement blessé au pied droit.

—Un enfant d'un jour, fils de M. Baptiste Conget, est mort subitement dans la rue Jumonville, entre Hancock et Moreau.

—John Lane, c, accusé d'avoir battu Alice Johnson, a été arrêté à l'encoignure Franklin et Gasquet. Il est, en outre, prévenu de s'être enivré et d'avoir troublé la paix.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 50 arrestations, dont 9 dans le premier precinct, 7 dans le deuxième, 13 dans le troisième, 7 dans le quatrième, 4 dans le cinquième, 4 dans le sixième, 4 dans le sous-septième, 2 dans le huitième. Elle n'en a pas opéré ni dans le septième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Louis Dixon et Frank Thomas, tous deux de couleur, ont été arrêtés au coin des rues Douane et Franklin, pour bris de paix.

—Un chien qui avait mordu Thomas Johnson, petit garçon, a été tué à l'encoignure Roman et Bienville.

—Hier matin, vers trois heures, Martha Landry, c, a été arrêtée au coin des rues Tremé et Bienville. Elle est accusée d'ivresse, de bris de paix et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées.

—A la cour criminelle de district—section B, juge Luzenberg—le ministère public a renoncé à la poursuite de S. Molland, accusé de voies de fait.

Joseph Consequenza, pour avoir manqué de respect au tribunal, a été condamné à quatre heures de prison de paroisse.

—Hier soir, à huit heures, un blanc a été envoyé à l'hôpital, du coin des rues Galliope et Annonciation. Il souffrait de l'effet de la chaleur.

Un singulier repêchage.—On lit dans la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, du 28 juillet:

"Dans un de nos grands hôtels, à Berlin, réside actuellement un jeune et riche Egyptien qui a été naguère horriblement défiguré par un pétard. Il a eu la figure et le cou entièrement brûlés, et il a fallu un traitement de plusieurs mois pour mettre sa vie hors de danger. Mais il est si effroyablement défiguré, qu'il ne peut se montrer nulle part.

"Sur le conseil des médecins, l'Egyptien est venu à Berlin, où il s'est confié aux soins d'un ancien médecin du chancelier intime de Langenbeck. Le médecin s'est dévoué corps et âme à son malade et avec des morceaux de chair pris sur les bras et sur les jambes, et qu'il a recousus ensemble il lui a refait un visage.

"La partie la plus difficile à réparer était le cou, qui avait été presque entièrement dépouillé de sa chair. Une jeune fille qui devait se soumettre à une opération chirurgicale a fourni la matière nécessaire pour la réparation du cou. Actuellement, le malade est en voie de guérison; mais il est probable que ses parents auront peine à le reconnaître."

Volé et pas content.—Un sieur B...., de passage à Paris, était descendu dans un hôtel de la rue de Seine.

Avant-hier, incommodé par la chaleur, il avait quitté sa chambre et était allé s'asseoir sur un banc, boulevard Saint-Michel; là, il ne tarda pas à s'endormir, et il fut réveillé à trois heures du matin, par une ronde de gardiens de la paix.

Il s'aperçut à ce moment qu'on lui avait soustrait, pendant son sommeil, un magnifique chronomètre en or qu'il avait acheté, il y a deux mois, à Londres, 1,200 francs; on lui a pris aussi une chaîne en or, son porte-monnaie contenant 500 francs en or et en argent, son portefeuille avec des papiers importants pour le propriétaire, mais sans utilité possible pour le voleur.

M. B.... est allé faire sa déclaration chez le commissaire de police, mais il est certain que le hasard seul peut faire découvrir son voleur.

Il est parti hier soir pour son pays, jurant qu'il ne reviendrait plus à Paris.

Un bigame original.—Le *Petit Marseillais* du 25 raconte le curieux cas de bigamie suivant.

La police de notre ville a mis hier en état d'arrestation, un courrier peintre qui est inculpé de bigamie. Voici le curieux roman de cet individu:

Avant-hier avait lieu, à l'Hôtel-de-Ville, le mariage civil d'un nommé Louis T.... âgé de 40 ans, avec une jeune veuve, la dame X. dont il avait fait la connaissance depuis deux mois environ.

La cérémonie religieuse était célébrée, hier matin, à l'église Saint-Joseph. Le mariage accompli, un ami du nouveau beau-père vint le voir vers midi et lui annonça que son gendre était marié et que sa première épouse habitait Marseille et demeurait rue Magenta.

On devine aisément l'étonnement de ce brave homme; il ne pouvait pas croire un pareil fait, et interpella assez vivement le visiteur qu'il qualifia de mauvais plaisant. Mais celui-ci insista et supplia X.... de venir avec lui auprès de l'épouse délaissée. On s'y rendit, en effet, et l'on ne tarda pas à être convaincu de la réalité des faits.

M. Vidal, commissaire de police du 15e arrondissement, a immédiatement fait arrêter par ses agents le pseudo bigame.

Interpellé sur l'acte qui lui était reproché, Louis T.... a avoué sa culpabilité; il a déclaré qu'il était marié depuis quatre ans, qu'il vivait dans les meilleurs termes avec sa première épouse, chez laquelle il s'était rendu comme d'habitude samedi soir après son second mariage civil; mais que, ayant promis à X.... de l'épouser ce fille, il n'avait pu pouvoir se dédire de sa parole.

Ce bigame original a été déposé à la disposition de M. le procureur de la République.

Origine des Contes de Perrault.—Les enfants qui vont aux Tuileries, savent-ils à qui ils doivent le privilège de jouer dans ce jardin royal? C'est au charmant auteur des contes de Perrault.

Colbert et Perrault se promenaient un jour dans les allées qui venaient d'être créées par Le Nôtre; Perrault émis l'opinion que les jardins royaux ne devraient être si beaux et si spacieux, que pour permettre aux enfants du peuple d'y venir jouer.

Le grave et tout-puissant ministre sourit, et les merveilleux jardins furent ouverts aux enfants de la ville de Paris aussi bien qu'aux enfants de France.

Et les enfants—qui ne sont jamais ingrats—rendirent à Perrault un grand service en retour de son intercession.

Perrault habitait le faubourg Saint-Jacques pour être plus près du collège où se rendaient ses fils qu'il adorait.

Le soir, il amusait ces bambins en leur racontant des historiettes. Puis, il fit venir les enfants de ses voisins et leurs vieilles nourrices qu'il interrogea sur les récits qu'elles avaient entendu raconter dans leur jeune temps.

Les soirées de Perrault furent bientôt connues. Tous les enfants, pauvres ou riches, y vinrent; ils y étaient bien reçus pourvu qu'ils pussent raconter une histoire ou un fragment d'histoire. Il écouta, prit des notes, puis de ces données éparses, il fit le Petit Chaperon Rouge, Barbe-Bleue, Cendrillon, le Petit-Poucet, le Chat-Botté, Peau-d'Ane qui n'étaient que des traditions orales connues des enfants de tous les pays et transmises d'âge en âge depuis l'antiquité la plus reculée.

Et voilà comment le nom de Perrault est devenu populaire et restera peut-être immortel.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Bulletins de la santé du Président.

Officiel.

Washington, 12—Maison Blanche, 8 h. 30 du matin.—Le Président a fort bien dormi pendant presque toute la nuit.

La fièvre de l'après-midi d'hier a baissé pendant la soirée, et n'était plus perceptible, à partir de 10 heures du soir.

Ce matin, il est généralement dans une bonne situation.

Pouls 100, température 98 6-10, respiration 19.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN,
F. HAMILTON.

Maison Blanche, 12—Dans le Times de Philadelphie du 8 août 1881, il a été publié un communiqué qui prétend exposer mes opinions sur la blessure du Président Garfield; comme ce communiqué est devenu le fondement d'un article éditorial sur ce sujet dans le New York Herald et a été commenté sérieusement dans plusieurs journaux, je crois de mon devoir de déclarer que ce communiqué ne représente en rien mes opinions sur la blessure du Président, et que je n'ai jamais communiqué rien de semblable à aucun représentant de la presse.

D. HAYES AGNEW,
1611, Chesnut street, Philadelphie.

Officiel.

Maison Blanche, 12 h. 30 de l'après-midi.—Le Président a passé une excellente matinée. Il continue à prendre sans répugnance la nourriture liquide qui lui est donnée au déjeuner, il a pris une plus grande quantité d'aliments solides qu'hier.

Actuellement le pouls est à 100, la température à 99-4, la respiration à 19.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN,
F. HAMILTON.

Le Dr Bliss blessé au doigt pendant la dernière opération faite sur le Président.

Washington, 12—Pendant l'opération faite sur le Président, lundi dernier, le Dr Bliss s'était coupé l'index avec l'instrument qui servait à faire l'incision. La blessure bien que légère s'est enflammée. Aujourd'hui elle est considérablement enflée. On suppose qu'il était resté un peu de pus sur l'instrument et que c'est de là que vient l'inflammation.

Officiel, 7 h. du soir.—Le Président a passé une excellente journée. Au pansement du soir, la blessure a paru en bon état. La quantité de pus secrétée diminue graduellement, et la qualité en est bonne. La hausse dans la température du Président, cette après-midi, a atteint le même degré qu'hier.

Actuellement le pouls est à 108, la température à 101-2, la respiration à 19.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
REYBURN,
H. HAMILTON.

11 h. du soir.—La journée d'aujourd'hui pour le Président est la répétition de celle d'hier. Les médecins disent qu'il a passé une bonne nuit, et que ce soir son état est exactement le même qu'hier, à la même heure.

Son appétit est devenu meilleur. La suppuration a été bonne pendant la journée, elle a diminué en quantité.

Le docteur Hamilton a dit, ce soir, qu'il croyait le Président mieux et que le patient se sentait mieux lui-même. Il a placé les instruments de précision qui servent à déterminer le pouls et la température du président ont indiqué un état exactement semblable à celui d'hier. Quant à lui, il croit au mieux, quand même le pouls et la température resteraient encore pendant un jour ou deux au même degré, il n'y aurait là aucune cause d'alarme. Il est seul de se soutenir comme il l'a fait depuis l'opération indique que tout va bien.

Le Président est, ce soir, dans un état stationnaire, ni un degré plus haut, ni un degré plus bas; ce qui, à son avis, est une marque d'amélioration.

A propos de la coupure que s'est faite le Dr Bliss, à l'index, on lui a demandé si un pus sain pouvait avoir l'effet du poison.

Il a répondu que cela dépendait de l'état de la personne qui était piquée. Le Dr Hamilton, a-t-il dit, était dans un grand état de faiblesse par suite d'une énorme fatigue.

C'est ce qui l'a rendu plus susceptible d'être affecté par l'inoculation du pus.

L'impression générale parmi les médecins est que le Président va passer une bonne nuit, et tous, à l'exception du Dr Woodward, ont quitté la Maison Blanche et sont rentrés chez eux pour se reposer de leurs fatigues.

Télégramme au ministre Lowell, à Londres.

Washington, 12—Le secrétaire d'Etat par interim Hitt, a envoyé le télégramme suivant à M. Lowell, à Londres: la blessure du Président va bien, la suppuration diminue, l'élévation de température est la même qu'hier. L'appétit est meilleur.

Le bill des terres renvoyé à la Chambre des Lords.

Londres, 12—A la Chambre des Communes, hier soir, il a été voté sur la question de savoir si la Chambre rejetait les amendements à la clause 19 votée par la Chambre des Lords, amendements qui consistaient à rayer les mots suivants, qui accordent à la loi des terres le droit de rendre nul et non avenu tout bail obtenu par le propriétaire par menace d'éviction ou autre influence indue. Les amendements ont été rejetés à une majorité de 247 contre 113.

La Chambre des Communes s'est ajournée à 4 heures 10 du matin.

Le bill des terres a été renvoyé à la Chambre des Lords où il doit être discuté de nouveau aujourd'hui.

Le marché de Manchester.

Londres, 12—On lit dans le commercial du Manchester Guardian:

Le marché est inactif. La demande, bien que lente, pour les livraisons à échéance est un peu meilleure.

Les forts approvisionnements qui existent à Calcutta tendent à décourager les achats pour les plus prochaines expéditions.

Les marchands pour l'Orient semblent généralement disposés à faire le moins possible de transactions au-dessus des prix courants en ce moment, ce qui est impraticable, vu la forte hausse dans le prix du coton.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Le coton a été en demande limitée, toute la semaine. Peu de changement dans les côtes, mais légère tendance en faveur des acheteurs. Le demande du coton américain a été réduite, et les prix ont baissé de 1-16d. Dans les sea island, il y a eu plus de ventes, sans changement dans les taux.

Les futurs ont été calmes pendant la semaine pour les échéances rapprochées, à des prix qui n'ont pas changé; mais les livraisons à échéance éloignée ont été en excellente demande et les prix ont haussé de 1-16d.

Mariage du duc d'Argyle.

Londres, 12—Le mariage du duc d'Argyle avec la fille du Très Rév. Thomas Legh Claughton, évêque de St-Albans, aura lieu, demain, au palais épiscopal. La fiancée est la nièce du comte de Dudley.

Meeting conservateur chez lord Salisbury.

Londres, 12—Lord Carnavon, lord Lytton, le duc de Richmond, le v'te Cranbrook, lord Cairns et beaucoup d'autres conservateurs assistaient au meeting chez lord Salisbury.

Londres, 12—On annonce que le Très Hon. John McLaren, lord avocat d'Ecosse va être renommé juge de la cour des sessions.

Le bill des terres à la Chambre des Communes.

Londres, 12—Hier soir à la Chambre des Communes, plusieurs motions d'obstruction ont été mises en avant parce que M. Law avait proposé d'ajouter à l'amendement rétabli de M. Parnell, lequel est relatif à l'arrêt des procédures dans les poursuites pour loyer, une clause disant que la cour doit être certaine qu'une occupation sera fixée dans un intervalle de temps raisonnable, n'excédant pas 3 mois.

La clause de M. Law a été adoptée par une majorité de 210 sur 34. Les membres irlandais ont présenté des amendements pour étendre la période de fixation du loyer.

M. Parnell a accusé le gouvernement de favoriser en sous-main les vues des Lords.

FRANCE.

Les réclamations françaises. Avis aux réclamants.

Washington, 12—Le traité entre la France et les Etats-Unis pour le règlement des réclamations provenant de la guerre de rébellion et de la guerre franco-allemande, etc., stipule que 6 mois seront accordés pour la présentation des réclamations, et 3 mois additionnels, dans le cas où il serait prouvé qu'il a été impossible de présenter une affaire durant les 6 premiers mois.

Les trois mois additionnels expirent le 22 septembre à minuit. A partir de cette heure aucune réclamation ne peut être présentée sous aucun prétexte. En conséquence les parties ayant quelque réclamation à présenter doivent immédiatement les faire parvenir aux agents de leurs gouvernements respectifs, M. Grimeau de Court pour la France et M. Geo Boutwell pour les Etats-Unis. L'adresse des deux est East 15e et 18e rue, Washington.

Soumission des habitants de Suse.

Paris, 12—L'idée de faire occuper Suse par les troupes françaises a été abandonnée, les habitants ayant fait savoir au bey qu'ils se soumettaient.

Déprédations des Arabes en Tunisie.

Révoltes des tribus montagnardes.

Londres, 12—Une dépêche de Tunis dit: les bandes de maraudeurs qui se sont retranchées dans les districts de l'Est et Sud de Tunis, viennent de commencer leurs déprédations dans la direction de l'Algérie.

On annonce que quelques tribus montagnardes des frontières se sont aussi révoltées, mais jusqu'à quel point, c'est ce dont l'on ne peut s'assurer. La plupart des troupes françaises marchent dans cette direction, ce qui tend à prouver que les désordres sont sérieux. Il n'y a que 300 hommes de cavalerie française à Tunis, de telle sorte qu'il est impossible de mettre un terme aux déprédations des Arabes.

A la poursuite de Bou Amena.

Paris, 12—Le Temps dit: Une dépêche de Mecheria annonce qu'une colonne volante sous les ordres du général Colonieu, partira ce soir, pour Asoufra où se trouve actuellement le chef algérien Bou Amena.

Le théâtre de Prague en feu.

Prague, 12—Le nouveau théâtre national Zech, qui avait été ouvert pendant les fêtes du mariage du prince de la couronne Rudolph, est en feu. La toiture est tombée, tout l'intérieur est en proie aux flammes. On attribue la catastrophe à la négligence des plombiers.

Concession des Lords conservateurs à propos du bill des terres.

Londres, 12—Le meeting des conservateurs réuni chez lord Salisbury s'est déclaré en faveur d'une politique de concessions envers la Chambre des Communes.

Il a été résolu d'abandonner tous les amendements, mais de répéter au rétablissement de l'amendement à la clause 19 relativement à la situation des tenanciers dont le bail a expiré.

Exposés reconnus par des gendarmes italiens.

New York, 12—Deux gendarmes d'Italie sont arrivés par le vapeur Alexandria pour reconnaître le bandit italien Esposito.

Ils sont allés à la prison de Ludlow Street, et sans hésitation ils ont reconnu Esposito entre 24 autres prisonniers au milieu desquels il était confondu.

Exposition d'Atlanta.

W. H. Haine, commissaire d'agriculture et d'immigration a reçu la dépêche suivante:

Exposition Internationale du coton, Atlanta, Géo, 8 août.

Au commissaire Harris,

Monsieur—J'ai le plaisir de vous informer que l'on a pris des mesures pour faire une exposition d'agriculture et d'horticulture du Sud à l'exposition internationale du coton en Floride, dans la Caroline du Sud, dans la Georgie et dans le Tennessee.

Des comités ont été nommés pour s'entendre avec les planteurs et obtenir une exposition des produits agricoles des différents Etats. Je vous prie de faire nommer un semblable comité en Louisiane pour s'entendre avec vos meilleurs agriculteurs.

Vous pouvez nommer à cet effet 8 à 10 notables citoyens appartenant aux différentes sections de l'Etat.

Il faut agir promptement l'exposition ouvre le 5 octobre.

Je suis, etc.,

J. T. HENDERSON,

Commissaire en chef du département de l'Agriculture.

La guerre des chemins de fer.

Entrevue avec M. Geo. Blanchard.

New-York, 12—Une entrevue avec Geo. R. Blanchard, premier vice-président du chemin de fer de l'Erie, à propos de la guerre des chemins de fer, a été publiée aujourd'hui, ici, M. Blanchard dit: Ni la compagnie de l'Erie, ni aucun de ses officiers n'a de sentiment particulier à ce sujet, les intérêts en jeu sont trop grands pour justifier des animosités personnelles.

Toute la question devrait être débattue avec un grand esprit de conciliation, parce que de la solution dépend la prospérité d'immenses valeurs commerciales étrangères comme américaines en rivalité. Nous voyons avec plaisir que M. Vanderbilt a exposé ses vues. Il a dit dernièrement que le principal grief de sa compagnie était la présence et l'action d'autres compagnies de chemins de fer de Pennsylvanie dans la Nouvelle-Angleterre.

Il avait demandé dernièrement que le chemin de fer de New York et New-Haven évinçât la Compagnie de Pennsylvanie de la Nouvelle-Angleterre.

Nous apprenons qu'il a l'intention d'arrêter la construction de lignes parallèles.

Assassinat d'un député-collecteur.

Washington, 12—Le bureau du Revenu intérieur a reçu avis de Columbia, Caroline du Sud, que le gouverneur a offert une récompense de $200 pour l'arrestation du meurtrier du député-collecteur F. L. Broyton.

Décision sur les Stars Routes.

Washington, 12—Dans l'affaire du service des Stars Routes, l'appel fait par Altmay du règlement du 6e auditeur depuis le 1er contrôleur du trésor, le juge Lawrence a confirmé les décisions du 6e auditeur jusqu'à celle du premier contrôleur du trésor.

Le juge Lawrence a confirmé la décision du 6e auditeur, laquelle voulait que l'augmentation de 50 p. c. sur les contrats ne pût avoir lieu que sur le service exprès et non sur chaque voyage, quand la route pouvait être transformée d'hebdomadaire en quotidienne.

Mort de Mme Filmore.

Buffalo, 12—Mme Millard Filmore, femme de l'ex-président Filmore, est morte en cette ville, à l'âge de 71 ans.

La convention des banquiers.

Niagara Falls, N. Y., 12—Les travaux de la convention des banquiers se sont terminés aujourd'hui.

Le président Coe a annoncé que le conseil exécutif s'était réuni, jeudi soir, avait élu les officiers suivants:

Président du conseil exécutif Jacob D. Vermilye, président de la banque nationale des marchands, de N. Y.;

Trésorier Geo F. Baker, président de la 1re banque nationale de N. Y.;

Secrétaire Edmond D. Randolph, président de la banque nationale Continentale de N. Y.;

Secrétaire correspondant Geo Marsland, éditeur, 243 rue Broadway, N. Y.

Il a été lu un certain nombre de documents intéressants, puis la convention s'est ajournée sine die.

La hausse des grains à Chicago.

Chicago, 12—Il y a eu une excitation considérable à la Bourse, ce matin, à propos d'une hausse continuelle sur le maïs, hausse causée par la chaleur et la sécheresse qui menace de faire périr la récolte dans certaines localités, ou tout au moins de la réduire considérablement dans tout l'Ouest.

Hier, le maïs de septembre se vendait 54 1/4; il a fermé de 54 9/8 à 55. Aujourd'hui, il a ouvert à 56 1/2, a monté à 58 3/4, est remonté à 59 3/4 et a fermé à 59 1/4. Les transactions sont très lourdes. Le blé participe à la hausse. Les ventes accusent une hausse sur les prix d'hier soir, de plus de 2 cents. Les foins sont en hausse également de 1 à 1 1/2 cent. Les provisions participent au mouvement, et il y a une hausse générale marquée sur le marché.

Meurtres et déprédations de la bande de Nana.

Denver, Col., 12—Une dépêche de Las Vegas à la Tribune dit que l'on a reçu à Albuquerque la nouvelle du meurtre de sept personnes à Eurita.

Un train spécial contenant 40 personnes bien armées est parti mercredi d'Albuquerque pour la scène des meurtres.

Un autre train portant de 50 à 100 hommes en armes, est parti également hier, à 7 h. du matin, pour le même endroit.

Des secours sont demandés de tous les côtés et arrivent. Un Indien Pueblo rapporte que sa femme et ses deux enfants ont été assassinés. Des Mexicains et Indiens Pueblos ont fait des recherches toute la nuit dans le pays.

Des éclaireurs arrivés ici rapportent qu'une bande est campée à Salt Springs, à 15 milles d'Elerita. La compagnie qui est venue d'Albuquerque s'est trouvée impuissante à poursuivre les bandits parce qu'elle n'avait pas de chevaux.

Des troupes sont arrivées, hier matin, de Fort Wengate et sont parties à la recherche des bandits.

Denver, Col, 12—Une dépêche de Santa Fé dit: Nana et sa bande d'Indiens se dirigent vers le sud-ouest, essayant de s'échapper à travers les différentes troupes qui sont lancées à leur poursuite, dans le Mexique.

Nana a été serré de près par Gailfogle qui, le 4, a trouvé deux bergers assassinés près de Ojo De Caturra, et le même soir avait rejoint les bandits.

Après un combat dans lequel deux hommes ont été blessés, les troupes ont pris onze chevaux. Les Indiens sont partis le soir. Nana a attaqué les ranches de Garcia, à 12 milles d'Eurita sur le chemin de fer Atlantique et Pacifique. Il a tué 5 hommes et 2 enfants.

De là il est parti vers le sud-ouest, vers Guerrada, où une compagnie de volontaires parcourt le pays. Trois compagnies d'infanterie ont été placées sur le chemin de fer hier, pour le garder. Outre les détachements de Quilfoyce, il y a trois autres détachements de cavalerie qui poursuivent Nana. On espère lui couper la retraite. Trente Navajos accompagnent ce bandit qui fait rapidement.

Faillite.

Liverpool, 12—Sam. Lord, courtier de coton, s'est déclaré en faillite. Passif, 300,000 livres.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 12, midi—Coton demandé modérément. Ventes estimées à 8,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 3-4d, Middling Orleans 6 13-16d. Recettes 1500 balles, 1200 coton américain.

Futurs fermes. Uplands, low middling clause: livraison en août et septembre 6 [illegible], septembre et octobre 6 [illegible], octobre et novembre 6 5-32 à 6 9-164, novembre et décembre 6 3-32 à 6 1-2, décembre et janvier, 6 3-32, janvier et février 6 3-32, mars et avril 6 3-32.

Ventes de la semaine 44,500 balles, pour l'exportation 4600, pour la spéculation 2800, américain 32,500, expédiées 3300, [illegible] 2200.

Recettes 38,000 balles, dont 32,000 américain. Stock 767,000, américain 566,000, stock en mer 192,000, dont 87,000 américain.

Liverpool, 12, 1:30 p m—Coton sans changement. Ventes 8,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 3-4d, Middling Orleans 6 13-16d, futurs calmes.

Liverpool, 12, 1:30 p. m. — Le marché aux tissus et filés de Manchester est calme.

Paris, 12, 3 p. m.—Rentes 86f.

Londres, 12, 12:30 p.m—Consols en comptant 100 9-16, à terme 100 3-4; bons des Etats-Unis —nouveaux 4 1-2 116 1-8 ex coupon.

Liverpool 12, 4 p. m.—Ventes de coton américain 4600 balles.

Londres, 4 p. m.—Erie 45 1-8.

Paris, 12, 4 p. m.—Rentes 86 fr et 15c.

Liverpool, 12, 5 p. m.—Futurs fermes.

Argent, Bons, etc.

New York, 12, soir.—Argent 2 1-2 à 3; change 482 3-4; les Bons du gouvernement sont fermes; 4 1-2's et 5's et plus bas pour les nouveaux 4's et Nationaux 6's; nouveaux 5's coupons à 102, nouveaux 4 1-2's coupons à 114 1-8, nouveaux 4's coupons à 116 3-8; les Bons d'Etat sont en bonne demande.

New York, 12—Balances à la sous-trésorerie: [illegible]

Marchés américains.

New York, 12, midi—Futurs fermes. Ventes 45,000 balles, août 12.15 à 12.16, septembre 11.28 à 11.27, octobre 10.78 à 10.79, novembre 10.60 à 10.61, décembre 10.60 à 10.61, janvier 10.72 à 10.74, février 10.85 à 10.87, mars 10.99 à 11.00, avril 11.11 à 11.14, mai 11.25 à [illegible].

New York, 12—Coton—Recettes nettes [illegible], brutes 416. Futurs fermes à la clôture. Ventes 78,000 balles. Août 12.18 à 12.19, septembre 11.29 à 11.30, octobre 10.78 à 10.79, novembre 10.64 à 10.65, décembre 10.65, janvier 10.75 à 10.76, février 10.86 à 10.88, mars 11.02 à 11.03, avril 11.13 à 11.15, mai 11.25 à 11.35.

New York, 12—Coton calme et ferme. Ventes 582. Uplands 12, Orleans 12 1-4. Recettes de la semaine 380, brutes 7479. Exportations pour la Grande-Bretagne 7285, pour le Continent 3600. Ventes 3767. Stock 123,319.

New-York, 12—Etat comparatif du cours de la semaine: [illegible]

PASSES.

Port Eads, 12, midi—Vent nord-est, léger. Arrivé: steamship Clinton, [illegible], de Morgan City, à Cons. A. Whitney & Co.

Pas de départs.

Port Eads, 12, 6 p m—Vent léger du sud-est. Arrivé: le steamship espagnol Serra, capitaine Gortier, en 4 jours de Santiago de Cuba, consigné à L. Burger & Co.

Pas d'arrivages.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 12, midi—Le fleuve baisse. Parti: Belle of Memphis pour St Louis, à 10 a m; temps chaud.

Vicksburg, 12—Temps couvert. Thermomètre 90. Montant: J N McComb à 9 a m. Descendant: J F Rachell à 5 p m, John W Cannon à 5 p m. Arrivé: City of Vicksburg à 10 hier soir.

Memphis, 12, soir—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Pas d'arrivage ni de départs. Temps chaud.

Cincinnati, 12—La rivière a 5 pieds 6 pouces et est stationnaire. Temps beau et chaud.

Pittsburg, 12—La rivière a 8 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Louisville, 12—La rivière a 3 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert. Thermomètre 104.

Evansville, 12—La rivière a 3 pieds et baisse. Temps clair.

Cairo, 12—Le fleuve a 10 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair; maximum de la température 103. Arrivé: Golden Crown de Cincinnati, Gold Dust de St-Louis. Parti: Scudder pour St-Louis.

—Le légendaire soldat du premier empire qui croisait la baïonnette en s'écriant: "Quand tu serais le petit caporal, tu ne passera pas," a souvent des imitateurs.

Ces temps derniers, M. Constans s'arrêtait un soir à la porte de l'hôtel du ministère de l'intérieur et s'entretenait avec un de ses amis. Le factionnaire s'approche et crie: Au large. Le ministre, pour rentrer chez lui, fut obligé de se faire reconnaître par le concierge du ministère.

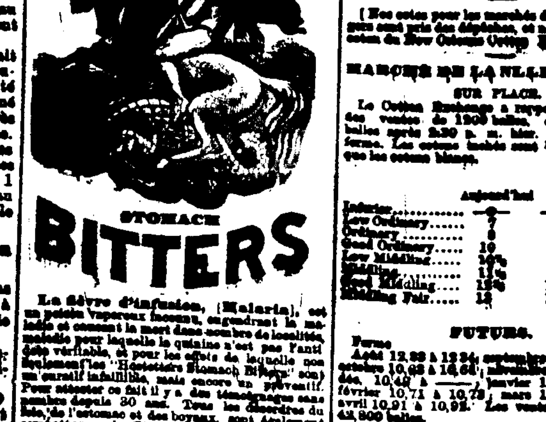
Un autre jour ce fut le factionnaire de l'Elysée qui, voyant un groupe de trois personnes habillées en bourgeois, et s'entretenant dans la nuit, qui se mit à promener le règlement; "Circulez!" et ajoutant le geste à la parole, il mit la main sur l'épaule d'un des trois causeurs, trouvant qu'il n'obéissait pas assez promptement.

Le groupe se composait du colonel Brubère, du commandant Lichtenstein, officiers de la maison militaire du président de la République, et d'un de nos ministres.

Le plus joli est que le général Farre, en bourgeois, alors ministre, il y a peu de jours, mis en arrêt par un factionnaire à cheval sur sa consigne.

Voyez-vous le ministre de la guerre mis au poste!

C'est ce que l'on peut appeler les petits inconvénients de la consigne. Inclinons-nous donc devant la discipline, surtout si l'on sait imposer la discipline morale, qui est la meilleure, à notre armée et à tous ses chefs.



La fièvre d'infusion, (Malaria), est un poison vaporeux [illegible], engendrant la maladie et causant la mort dans nombre de localités, et le remède pour laquelle la quinine n'est pas l'antidote véritable, et pour les effets de laquelle non seulement les "Hostetters Stomach Bitters" sont un curatif infaillible, mais encore un préventif. Pour attester ce fait il y a des témoignages sans nombre depuis 30 ans. Tous les désordres du foie, de l'estomac et des boyaux, sont également combattus par les Bitters de Hostetter.

A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi 12 août 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$6,973,190 73	$721,124 96
Même temps la semaine dern.	6,602,680 00	727,690 73

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 12 août 1881:

Actif.

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	3,856,950 00
Autres items, comptant	2,900 00
Change à vue sur N. Y.	2,112,700 00
Change étranger	312,000 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	161,900 00
Prêts et escomptes	12,276,500 00
Autre actif comptant	2,861,400 00
Total	$22,755,700 00

Passif:

Circulation	2,300,780 00
Dépôts	13,300,800 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	861,500 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	779,300 00
Autre passif comptant	50,000 00
	$17,302,380 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	$91,000	—
Prêts	308,000	—
Dépôts		56,600

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

[illegible]

ARGENT AMERICAIN.

[illegible]

MONNAIES ETRANGERES

[illegible]

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement. [illegible]

LE CHANGE.

Le STERLING est lourd [illegible]

LES FRANCS sont lourds [illegible]

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable [illegible]

VALEURS DIVERSES.

[illegible]

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

[illegible]

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

[illegible]

Banques. [illegible]

Compagnies d'assurances. [illegible]

Chemins de fer Urbains. [illegible]

Actions Diverses. [illegible]

Bons de Ville. [illegible]

Bons Divers. [illegible]

Certificats et Warrants. [illegible]

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Commissioner's Issues. 6 New Stock.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos cotations de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1300 balles, comprenant 750 balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est ferme. Les cotons tachés sont 1/8 à 1/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour l'année dernière
Inferior	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Low Ordinary	7	7	7
Ordinary	8	8 1/4	8
Good Ordinary	10	10	10
Low Middling	10 3/4	10 3/4	[illegible]
Middling	11 3/4	11 3/4	[illegible]
Good Middling	12 3/4	12 3/4	[illegible]
Middling Fair	12	12	12

FUTURS.

Fermes.

Août 12.23 à 12.24, septembre 11.13 à 11.15, octobre 10.63 à 10.64, novembre 10.53 à [illegible], déc. 10.48 à [illegible], janvier 10.60 à 10.62, février 10.71 à 10.73, mars 10.81 à 10.82, avril 10.91 à 10.92. Les ventes comprennent 43,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi il y a middling était coté: à Galveston 11 1/2; à Mobile à 11 1/2; à [illegible] à 11 1/2; à Savannah à 11 3/4; à Charleston 11 3/4; à Wilmington à [illegible]; à Norfolk à [illegible]; à Baltimore à [illegible]; à New York à 12; à Boston à 12 1/4; à Memphis à 11 1/2; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12 1/4; à Cincinnati à 11 3/4 et à St-Louis à [illegible].

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et ferme.

Coton: ordinary 8 7/16 good ordinary 10, strict good ordinary 10 9/16, low middling 11 9/16, middling uplands 12, middling Orleans 12 1/4, middling Texas 12 1/4.

FUTURS.

Ferme

Août 12.18 à 12.19, septembre 11.29 à 11.30, octobre 10.78 à 10.79, novembre 10.64 à 10.64, déc. 10.65 à ——, janvier 10.75 à 10.75, février 10.86 à 10.88, mars 10.02 à 10.03, avril 11.13 à 11.15, mai 11.23 à 11.25, juin 11.33 à 11.35, juillet —— à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,562,462 balles, même temps l'année dernière 1,484,784 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,728,720 balles, même temps l'année dernière 4,913,439 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,610,411 balles, même temps l'année dernière 1,434,480 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,458,720 balles, même temps l'année dernière 3,513,835 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans balles, même temps l'année dernière 63,890, 35,276; balles, à tous les ports des Etats-Unis balles, même temps l'année dernière 231,351, 156,041.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est modérée et facilement suppléée.

Coton—6 3/4 pour les middling uplands, 6 13/16 pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Stable

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable

Coton—79fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 79 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est lourd et sans variation.

Reçu aujourd'hui 4 boucauts et — barils. Le stock sous les hangars est de 3062 boucauts et 104 barils.

[illegible]

MELASSE—Le marché est lourd et nominal et est coté de 15 à 25c le gallon selon la qualité et les conditions.

Reçu aujourd'hui 1 baril. Le stock sous les hangars est de 1618 barils.

RIZ—La demande est bonne. Le marché est très ferme et presque dépourvu de stock. Reçu aujourd'hui 178 barils

[illegible]

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est plus ferme et sans variation. [illegible]

FARINE DE MAIS—$3 37 1/2 à $3 50

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$4 25 à — le baril.

[illegible]

GRAINS ET FOURRAGES.

[illegible]

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

[illegible]

AU DEHORS DE LA BOURSE.

[illegible]

EPICERIES.

[illegible]

CHANDELLES STAR—Full weight 12 1/2c la livre.

SAVON—2 1/2 à 3 1/2c.

FRUITS ET NOIX.

[illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

[illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—[illegible]

TABAC MANUFACTURE—[illegible]

NAVAL STORES—[illegible]

TOILE D'EMBALLAGE—[illegible]

COTTON TIES—[illegible]

CHARBON

[illegible]

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bottle & Co, 121 rue Baronne:

[illegible]

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c.

Tableau de prix fourni et corrigé par Lisle & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

[illegible]

LUMBER.—YARD PRICES.

[illegible]

VINS ET LIQUEURS.

[illegible]

WAGONS ET CHARRETTES.

[illegible]

TONNELLERIE.

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI 13 AOUT 1881.

Donaldsonville...BELLE OF THE COAST 12 M

Camden....BABLE, à 5 P M

Vicksburg....E. J. GAY, à 5 P M

Bayou Sara....CORONA, à 5 P M

Cincinnati....WILL KYLE, à 5 P M

Alexandria....JOHN D. SCULLY, à 5 P M

St-Louis....CITY OF ALTON, à 5 P M

Bas du fleuve....HABEL, à 3 P M

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 12 AOUT 1881

EXPEDIES EN DOUANE.

Navire (amér) Union, Barstow, Brême

Navire (amér) John Watt, Sweetser, Mobile (sur lest)

ARRIVES.

Steamship Clinton, ——, Morgan City

Navire (amér) Virginia, Delano, Rio de Janeiro antécédemment rapporté à la Quarantaine

BATEAUX A VAPEUR.

Isabel O'Fry, du bas du fleuve

Edw J Gay, Leathers, de Vicksburg

Earle, Delahoussaye, de Trenton

EXPORTATIONS

BREME—par navire Union..912 boucauts tabac 9900 merrains

IMPORTATIONS.

RIO DE JANEIRO—par navire Virginia, 4800 sacs café, Westfeldt Bros

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel.. 43 sacs riz brut nouveau, 30 balles mousse

VICKSBURG par steamer Edw J Gay.. 123 balles coton, dont 14 balles coton nouveau, 277 sacs riz brut

TRENTON—par steamer Earle.. 18 balles coton, 475 sacs graines coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 214 balles coton, 4 boucauts sucre, 1 baril mélasse, 90 sacs riz, 1203 sacs avoine, 6 wagons avoine en vrac, $35,768 en espèces

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 937 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR balles coton, 9 boucauts tabac

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS.

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel $1 20 ou 10 cents par mois

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Prix du numéro.................10 cents

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.	
Une première insertion	$1 00
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et annonçant pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux Hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.